

αἱ τὴν μαρτυρίαν παρέχοντες ἔχουσιν ἑκαστὴν αὐ-
τῶν χαρακτηριστικά. - Κάποιον ὁρῶντες ὡς ἄνθρω-
ποὺς μετ' ἐλπίδας ὁρῶντες ὁρῶντες -

εὐελοῦμαι ὅτι ἐν αὐτῇ ἡμεῖς ἐκ παλαιᾶ
 καὶ ἐκ νέου. — Βιβλαῖς δὲ εἰς τὴν ἡγίαν ἐκλογὴν
 ἡμεῖς ἐν μελετησῇ. ἔργα μὲν οὐκ ἔστιν
 ἀγγέλου. — Καὶ ἡ ἐκδοῖς ἀνὰ τὴν ἐκ
 τῆς καὶ διὰ καθαρὰς τῆς ἐκλογῆς ἡ.
 καὶ ἡ ἐκδοῖς ἐκ τῆς ἐκλογῆς περ. — Καὶ ὁ
 δακτύλος μου δὲ δεικνύει τὴν ἀρετὴν
 ἐν αὐτῇ. Τὸν δὲ εἶναι ἐπὶ τῇ ἐκ
 ὁ νεκρὸς τῆς αὐτῆς —

Nous vous remercions de l'envoi de votre
ou. — Son apparence est excellente.
Nous en lisons l'Actionnaire d'Archéologie
chrétienne et de Liturgie publié par le R^{ve}
Dom Fernand Cabrol.

En 1844 - Bélier -

"Le symbolisme du bélier a inspiré un curieux essai d'explication dans lequel l'ingéniosité confine à la fantaisie et qui, néanmoins, s'est peu indigné d'être rappelé ici-

Mme Félicie d'Ayzaç, commentant un sarcophage romain y voyait "le bon Pasteur entre sept bœliers. L'un, qu'il porte sur ses épaules se retourne pour le baiser; deux autres broutent ou ruminent, un autre se repose contre ses pieds, un cinquième quête ses caresses, un autre semble lui parler de l'attitude et du regard; lui-même il tire par sa courte queue le septième et dernier bœlier; aimable tableau pastoral qui paraît, au premier coup-d'œil, retracer l'intimité sainte à laquelle le sacerdoce est admis de la part de Dieu. mais qui décele, peut-être un sens plus précis et plus spécial d'un examen attentif de ses caractères de détail. Ceux-ci en effet, semblent s'adapter complètement, non aux sept églises d'Asie-Mineure mentionnées au deuxième chapitre de l'Apocalypse, comme le pense Bottari, mais aux sept évêques eux-mêmes de ces églises primitives. En effet, dans aucune œuvre d'art, pas plus que dans le mysticisme des livres saints, le bœlier n'a représenté

un réunion de fidèles; et ceux ci, visiblement
emblèmes des sept apôtres ou pasteurs, sem-
blent une expression exacte et scrupuleuse-
ment fidèle de l'ascène rapportée de l'
Apocalypse et des dispositions diverses re-
prochées à ces sept pasteurs. Les poses
des sept béliers ont des analogies frap-
pantes avec ce qu'on lit dans le texte sur
ces anges de sept églises. Dans ce texte,
l'évêque de Philadelphie et celui de Smyr-
ne sont loués et encouragés. Cette d'Éphèse
est excitée à reprendre la voie première; l'
évêque de Laodicée est fortement répriman-
dé, mais avec amour et tendresse; ceux
de Pergame et de Thyatire sont approu-
vés sur plusieurs points mais gravement
repris pour d'autres, et enfin l'évêque de
Sardes est appelé "vivant de nom" mais,
mort néanmoins par ses œuvres. Ce détail
si net, si précis nous semble se retrouver
dans l'œuvre sculptée - les évêques de
Philadelphie et de Smyrne, consolés avec

tant l'amour, ne peuvent-ils pas être caractérisés, l'un par le bélier de bout au centre, se serrant contre le Pasteur et semblant même lui parler; l'autre par celui qui lui parle aussi en se retournant vers son visage, et qui est porté sur ses épaules? Celui qui rumine tout seul au plus haut point du monticule, mais qui regarde le Pasteur, ne semble-t-il pas figurer l'évêque d'Éphèse auquel est si fort reprochée la domination de sa charité? Le pasteur de Laodicée, accusé de tant de tiédeur, ne semble-t-il pas avoir son type dans le bélier qui broute à l'aise en tournant le dos au berger dont l'œil plein de sollicitude observe et suit ses mouvements? Les deux regardant vers l'ouest ne personifieraient-ils pas, à leur tour les évêques de Pergame et de Thyatire? Par leur attitude ils montrent affection et docilité mais sans recherche de caresses. Celui de Sardes, le coupable

